

Chapitre 3

L'eau, ressource essentielle

Table des matières

1	L'eau à la surface de la Terre	2
1.1	Une ressource abondante	2
1.2	Une ressource mal répartie	2
1.3	Un accès très inégal à l'eau	2
2	La maîtrise de l'eau	3
2.1	Les civilisations hydrauliques du passé	3
2.2	La construction des barrages	3
2.3	La mutation des milieux	4
3	L'eau, le développement durable et la paix	4
3.1	L'augmentation de la demande en eau	4
3.2	Pour une gestion durable de l'eau	4
3.3	Vers des hydroconflits ?	4

Introduction

L'eau est une ressource essentielle à la vie. C'est malheureusement une ressource très mal répartie à la surface de la Terre. Il existe donc de grandes inégalités en matière d'accès à l'eau. Or, la demande en eau augmente partout dans le monde et cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, parce que la population mondiale s'accroît et s'urbanise. De plus, le développement économique exige de grandes quantités d'eau. C'est pourquoi, le manque d'eau et d'eau potable sont des freins au développement. Enfin, la compétition pour l'eau peut devenir une menace pour la paix.

1 L'eau à la surface de la Terre

1.1 Une ressource abondante

Seule 2,5 % de l'eau présente à la surface de la Terre est douce. Mais, ce petit pourcentage représente tout de même 5 700 m³ par humain et par an. Une partie importante de l'eau douce est inexploitable car elle est stockée dans les inlandsis du Groenland et de l'Antarctique. Les hommes exploitent principalement les eaux de surface (fleuves et lacs) et les eaux souterraines (nappes phréatiques, aquifères).

1.2 Une ressource mal répartie

On trouve de l'eau douce en abondance dans les régions du monde où il y a des précipitations abondantes : dans les zones équatoriales, les zones tempérées (Amérique du Nord, Eurasie) ou montagneuses. Certains pays sont particulièrement bien dotés : le Brésil (14 % de l'eau douce mondiale), la Russie (7 %), le Canada...

D'autres régions souffrent du manque d'eau : les régions tropicales (où il y a une saison humide mais aussi une saison sèche), les espaces désertiques (où les pluies sont rares et très violentes). La situation est encore plus grave au Maghreb ou dans la péninsule arabe où les États sont en état de "stress hydrique" : chaque habitant dispose de moins de 1 700 m³ par an.

1.3 Un accès très inégal à l'eau

Un milliard de personnes dans le monde n'ont pas accès à l'eau potable. Elles vivent dans des déserts mais aussi dans des pays très arrosés.

La République Démocratique du Congo possède les principales réserves d'eau douce du continent africain et pourtant la moitié de la population n'a pas accès à l'eau potable car les pouvoirs publics n'ont pas les moyens d'investir pour construire et surtout entretenir des réseaux (canalisations, châteaux d'eau, stations d'épuration...).

Au Yémen, pays désertique, la situation est catastrophique. La population s'accroît à un rythme élevé et elle pompe dans les aquifères pour survivre. Malgré ces difficultés, une grande partie de l'eau disponible est utilisée pour produire de la drogue (le "Khât").

Le manque d'eau propre provoque de nombreuses maladies (choléra...).

Pour avoir de l'eau potable, il suffit d'avoir une bonne gouvernance et des moyens financiers importants. Les pays pétroliers du Golfe Persique (Arabie, Qatar. . .) ont consenti d'énormes investissements pour construire des usines de dessalement de l'eau de mer. La population a de l'eau à volonté et les villes sont verdoyantes. Tous les jours, l'Arabie saoudite consacre 350 000 barils à la production d'eau potable. Le pays, qui n'a que deux jours de réserves, vit dans la crainte des marées noires.

2 La maîtrise de l'eau

2.1 Les civilisations hydrauliques du passé

Les grandes civilisations qui se sont développées depuis la plus haute Antiquité ont prospéré car elles ont su maîtriser l'eau.

Les Chinois ont construit les premiers barrages, créé des terrasses et développé la riziculture irriguée. En Mésopotamie (entre le Tigre et l'Euphrate), des hommes ont été à l'origine de la révolution du néolithique (invention de l'agriculture) et ils ont créé les premières villes.

La civilisation de l'Égypte pharaonique n'aurait pu se développer sans la présence du Nil. L'historien grec Hérodote disait d'ailleurs que l'Égypte était un "*don du Nil*".

Les Arabes étaient de grands experts de l'eau. Ils ont inventé le *shadouf* et la *noria* (la roue à godets). Dans l'Espagne musulmane, ils ont développé une brillante agriculture (la huerta).

Enfin, les Romains pour alimenter les villes en eau ont construit d'immenses aqueducs (le Pont du Gard).

2.2 La construction des barrages

Avec le développement de l'industrie, la demande en électricité augmente. Pour soutenir le développement économique, les gouvernements des pays du Nord construisent d'immenses barrages (barrages sur le Rhône en France, barrage Hoover sur le Colorado aux États-Unis). Les barrages doivent servir à réguler le cours des fleuves (et faciliter la navigation) et à irriguer les terres en période sèche. Aujourd'hui, les surfaces irriguées (18 % des terres cultivables dans le monde) produisent 40 % des récoltes.

Les pays du Sud construisent à leur tour de nombreux barrages pour avoir de l'électricité et développer l'irrigation. Ces barrages ont aussi pour but de renforcer le prestige des régimes en place.

Staline a construit le barrage sur le Dniepr dans les années 1930. Lorsque l'Égypte construit le barrage d'Assouan (dans les années 1960), il faut démonter et déplacer les temples d'Abou Simbel pour éviter qu'ils soient noyés par le remplissage du lac Nasser.

La Chine vient d'achever un très vieux projet : le Barrage des Trois-Gorges.

L'Éthiopie a commencé la construction du Barrage de la Renaissance sur le Nil bleu.

2.3 La mutation des milieux

Les défenseurs des barrages se flattent de faire reflourir le désert et d'apporter le progrès économique. Cependant, ces immenses aménagements sont très critiqués. Tout d'abord, les lacs de retenue font perdre d'immenses surfaces cultivables et des milliers de personnes sont déplacées de façon autoritaire. L'eau gratuite ou peu chère est gaspillée par les populations. Le barrage ne règle que provisoirement les problèmes d'eau. Enfin, les barrages modifient le climat.

3 L'eau, le développement durable et la paix

3.1 L'augmentation de la demande en eau

La demande en eau augmente dans tous les pays. Cela s'explique par l'augmentation de la population urbaine (pavillons avec jardin et piscine) et par la tertiarisation des économies. Pour créer des emplois et obtenir des devises, de nombreux États développent le tourisme (construction de spas, de piscines, de golfs...). Au Maroc, où le tourisme est un des piliers de l'économie, un habitant consomme 50 litres d'eau par jour et un touriste 500.

L'agriculture (notamment l'élevage) et l'industrie sont aussi très gourmands en eau. De nombreux conflits d'usage éclatent entre les différents utilisateurs.

3.2 Pour une gestion durable de l'eau

Il faut éduquer les populations pour qu'elles économisent l'eau au quotidien : renoncer aux cultures trop exigeantes en eau (maïs...), développer le goutte à goutte dans les champs, réparer les conduites percées, remplacer les bains par des douches...

Quand ils en ont les moyens, de nombreux pays recyclent les eaux usées et construisent des stations d'épuration.

De nouvelles lois plus sévères sanctionnent les pollutions agricoles (pesticides) et industrielles. Le principe du "*pollueur-payeur*" se répand lentement.

3.3 Vers des hydroconflits ?

Il n'existe pas de législation internationale sur l'eau alors que les conflits sont de plus en plus nombreux. Les pays situés en amont d'un fleuve sont libres de construire des barrages sans avoir à consulter les populations vivant en aval. La Turquie a construit 20 barrages sur le Tigre et l'Euphrate si bien que la Syrie et l'Irak reçoivent moins d'eau. La Chine multiplie les barrages sur les fleuves descendant de l'Himalaya et elle provoque la colère des pays de la péninsule indochinoise. Si l'eau n'est pas encore un motif de guerre, elle attise tous les conflits.

Conclusion

Il y a urgence à régler le problème de l'eau car les inégalités dans l'accès à l'eau bloquent le développement économique et menacent la paix. La solution réside dans la coopération internationale et dans une transition vers des modes de vie moins gaspilleurs.